

Homélie de Père Diesel PHAT pour le 29^e dimanche du temps ordinaire C.

Prier et agir. Prier et croire

1.- La divine liturgie de ce dimanche nous rappelle la nécessité de toujours prier sans nous décourager. Dieu est de toute bonté envers nous, il veut nous faire justice, il veut nous sauver. La prière faite avec la foi est une prière déjà exaucée. Car, « La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas » (He 11,1). Mais attention ! Prier ne veut pas dire rester sans rien faire. La prière doit être accompagnée de l'action. Moïse nous en donne l'exemple dans la première lecture. La prière ne doit pas remplacer notre action. Nous ne pouvons pas attendre que Dieu fasse tout à notre place. Nous devons accomplir ce que nous sommes capables d'entreprendre. La prière nous responsabilise et nous pousse à l'action. Dans la première lecture, nous voyons que le peuple a triomphé de ses ennemis grâce à l'action de Moïse. Le peuple était le plus fort quand Moïse tenait la main levée. Il faut mettre ensemble la prière et l'action.

2.- La veuve dans l'Évangile trouve justice à cause de son insistance, à cause de son action. Elle persévère dans sa démarche. La prière n'est pas l'expression de la paresse, mais le fruit d'une détermination, d'un engagement, d'une volonté. Cependant, c'est la foi qui donne force à la prière. Saint Paul dans sa lettre aux Romains affirme : « En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ! » (Rm 10,13). Puis il pose cette question : « Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en Lui » (Rm 10,14). Alors, le risque de ne pas être exaucé dans nos prières vient de notre manque de foi. Et, Jésus a pleine conscience de ce risque, de cette crise de la foi : « le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? ». Nous sommes bel et bien conscients de cette crise de la foi aujourd'hui. Saint Paul nous dit : « Un temps viendra où les gens ne supporteront plus l'enseignement de la saine doctrine ; mais, au gré de leurs caprices, ils iront se chercher une foule de maîtres pour calmer leur démangeaison d'entendre du nouveau. Ils refuseront d'entendre la vérité pour se tourner vers des récits mythologiques » (2 Tm 4,3-4). S'il n'y a pas la foi, nos prières ne seront pas efficaces. Elles ne monteront pas vers Dieu. Car c'est la foi qui nous permet de voir le vrai exaucement de nos prières. Jésus n'a-t-il pas dit à Marthe : « si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » (Jn 11,40).

3.- Souvent, nous pensons que Dieu n'exauce pas nos prières. Oui, c'est parce que nous ignorons cet exaucement intérieur que Dieu réalise de son côté. La foi nous fait goûter déjà ce que nous espérons. L'exaucement de nos prières, c'est le changement de notre cœur, de ne plus faire notre volonté, mais la volonté de Dieu.

4.- La prière nous permet de faire l'expérience de la gratuité de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Elle nous permet d'accueillir sa présence et de dire comme les disciples d'Emmaüs : « Mane nobiscum Domini ». La prière est efficace en tant qu'elle est l'œuvre de l'Esprit-Saint en nous. Ainsi, porte-t-elle des fruits spirituels dans notre vie. Elle nous donne la guérison intérieure, elle nous permet d'avoir une bonne santé spirituelle. C'est la fonction thérapeutique de la prière. Elle a aussi une fonction cathartique (catharsis qui signifie purification) car elle purifie nos désirs, elle nous conduit à boire de l'eau de vie et non les eaux stagnantes de notre vie. La prière authentique nous permet d'être en relation avec Dieu et nous fait entrer dans son mystère d'amour. D'où sa fonction mystique. La vraie prière nous pousse à poser des actes de foi, des actes bons. Elle suscite notre conversion, elle change notre vie, nos attitudes et nos comportements. C'est la fonction éthique de la prière. Saint Cyprien dit: « Quand nous nommons Dieu, notre Père, nous devons nous comporter en fils de Dieu ». Celui qui prie doit s'engager davantage dans la communauté, dans la vie active. Car la prière nous met au service du Royaume. Elle doit produire en nous l'esprit du service. Il n'y a pas de vraie prière sans la diaconie, sans le service du frère. C'est la fonction apostolique de la prière.

5.- En ce début de la semaine mondiale missionnaire, portons dans nos prières tous ceux qui se donnent inconditionnellement pour l'annonce de l'Évangile surtout dans les milieux les plus difficiles. Prions pour que nous ayons beaucoup plus de zèle apostolique, pour que nous devenions davantage des hommes et des femmes de miséricordes, des missionnaires au cœur de feu qui se mettent à l'écoute de la Parole de Dieu pour avoir la sagesse et l'audace afin d'enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice et faire le bien. Que la Vierge Marie, N-D du Rosaire nous accompagne et nous fasse entrer dans une vie de prière authentique. Amen !